

Événement parallèle officiel de la TICAD 8
Vers la résolution des
problèmes de santé en Afrique

– Une approche via l’AfHWIN et la Stratégie de santé mondiale
23 Août (Mar.), 2022

Rapport de résultats

Bureau des politiques de santé, Secrétariat du Cabinet, Japon

Table des matières

Programme.....	2
1^{ère} partie : Réunion de haut niveau	3
TAKAICHI Sanae (Ministre d'État chargée de la politique de santé, Japon).....	3
Ali MRABET (Ministre de la Santé, République de Tunisie)	3
Kwaku Agyeman-Manu (Ministre de la Santé, République du Ghana)	4
Susan Nyamoita Mochache (C.B.S., Secrétaire principale, ministère de la Santé, République du Kenya)	5
KARUBE Jun (Président du Comité des régions subsahariennes, Fédération des organisations économiques japonaises)	5
2^e partie : Séminaire AfHWIN	7
Message d'ouverture Hidetaka NISHIMURA.....	7
Message de la délégation africaine Alassane MBENGUE	7
Thème 1 : Contributions aux infrastructures de soins de santé et à la santé publique	8
GRAND FOREST JAPAN HOSPITAL.....	8
SARAYA Co., Ltd.	8
FUJIFILM Corporation.....	9
Session questions-réponses	10
Messages des parties prenantes africaines.....	12
Amad DIOUF	12
Issa Makumbi.....	12
Messages pour l'Afrique TANAKA Kazushige	13
Thème 2 : Contributions à la santé et à la nutrition de la mère et de l'enfant	14
The Ajinomoto Fondation, NEC Corporation et Sysmex Corporation.....	14
Melody International Ltd.	15
SOIK Corporation., Ltd.	16
Messages des parties prenantes africaines.....	16
Amadou DOUCOURÉ.....	16
Barbara Clemens	17
Grace R. Moshi	17
Messages pour l'Afrique KATO Ryuichi	18
Message de clôture OTSUBO Hiroko.....	18
Annexe	19



Programme

1ère partie : Réunion de haut niveau		Facilitateur : Osamu KUNII (CEO du Global Health Innovative Technology Fund (GHIT Fund))
1ère partie Aperçu du programme		
09 h à 09 h 35 (UTC) (18 h à 18 h 35 (JST))	Sanae TAKAICHI (Ministre d'État chargé de la Politique de santé, Japon) Ali MRABET (Ministre de la Santé tunisien) Kwaku Agyeman-Manu (Ministre de la Santé, République du Ghana) Susan Nyamoita Mochache (C.B.S., secrétaire principale, ministère de la Santé du Kenya) KARUBE Jun (Chair of Committee on Sub-Saharan Africa, Keidanren)	
Pause (25 min)		
2ème partie : Séminaire AfHWIN Introduction aux Initiatives visant à Résoudre les Questions de Santé en Afrique		
2ème partie Aperçu du programme		
10:00~10:05 (UTC) (19:00~19:05 (JST))	Message d'ouverture	Hidetaka NISHIMURA (Directeur général adjoint, Secrétariat du Cabinet, Japon)
10 h 05 à 10 h 10 (UTC) (19 h 05 à 19 h 10 (JST))	Message de la délégation africaine	Alassane MBENGUE (Secrétaire Général, Ministère de la santé et de l'Action Sociale en Sénégal)
10 h 10 à 11 h 50 (UTC) (19 h 10 à 20 h 50 (JST))	Thème 1 : Contribution à la base des infrastructures de santé et à la santé publique Présentation des initiatives concrètes GRAND FOREST JAPAN HOSPITAL , SARAYA Co Ltd. , FUJIFILM Corporation Session questions-réponses Messages des parties prenantes africaines Amad DIOUF (Ingénieur Biomédical, Directeur des Infrastructures, des Equipements et de la Maintenance , Ministère de la Santé et de l'Action Sociale en Sénégal) Issa Makumbi (Directeur du Centre d'opérations d'urgence en santé publique, Ministère de la Santé en Ouganda) Message à l'Afrique Kazushige TANAKA (Directeur général adjoint, Ministère de l'Économie, du Commerce et de l'Industrie, Japon)	
	Thème 2 : Contribution à la santé maternelle et infantile et à la nutrition Présentation des initiatives concrètes The Ajinomoto Foundation, NEC Corporation, Sysmex Corporation Melody International Ltd. , SOIK Corporation Ltd. Session questions-réponses Messages des parties prenantes africaines Amadou DOUCOURE (Directeur de Santé de la mère et de l'Enfance, Ministère de la Santé et de l'Action Sociale en Sénégal) Barbara Clemens (Représentante et Directrice nationale du Programme alimentaire mondial (PAM) des Nations unies au Ghana) Grace R. Moshi (Directrice adjointe - Section des services de nutritionMinistère de la Santé en Tanzanie) Message à l'Afrique Monsieur KATO Ryuichi (Vice-Président de la l'Agence Japonaise de Coopération Internationale (JICA))	
11 h 50 à 11 h 55 (UTC) (20 h 50 à 20 h 55 (JST))	Message de clôture	Hiroko OTSUBO (Vice-ministre adjointe, Ministère de la Santé, du Travail et des Affaires sociales, Japon)

1^{ère} partie : Réunion de haut niveau

TAKAICHI Sanae (Ministre d'État chargée de la politique de santé, Japon)



Mme Sanae Takaichi, ministre d'État chargé de la politique de santé du Japon, a ouvert la session en expliquant comment le secteur de la santé avait toujours été considéré comme un thème central pour la TICAD au fil des ans afin de réaliser la sécurité humaine, de promouvoir la couverture sanitaire universelle (CSU) et de développer des sociétés durables et solides. Mme Takaichi a également évoqué la contribution du Japon, en tant que partenaire de

l'Afrique, au fil des ans, notamment à travers la coopération technique, le développement des ressources humaines, la fourniture de matériel médical et le financement aux organisations internationales. Dans le cadre de l'« Initiative pour la santé et le bien-être en Afrique (AfHWIN) » lancée lors de la TICAD7, le Japon a signé des mémorandums de coopération bilatérale avec six pays africains et promu des projets concrets, tels que l'amélioration de la nutrition et de l'hygiène ainsi que la formation du personnel, dans trois domaines cibles : le développement de ressources humaines professionnelles, la fourniture de services et de produits favorisant une vie plus saine et la création d'infrastructures sociales et industrielles. Mme Takaichi a indiqué que la pandémie de COVID-19 avait réaffirmé l'importance de la santé mondiale en tant que base essentielle de la sécurité humaine, et que dans ce contexte, le Japon avait formulé sa nouvelle Stratégie de santé mondiale en mai de cette année, visant à renforcer la prévention, la préparation et les réponses aux crises de santé publique ainsi qu'à réaliser une CSU plus résiliente, plus équitable et plus durable. Elle a expliqué que selon cette Stratégie, le Japon avait l'intention de contribuer aux organisations internationales et aux fonds de partenariat public-privé, de promouvoir la coopération bilatérale et de renforcer les partenariats avec la société civile et d'autres parties prenantes diverses. Mme Takaichi a déclaré que, sur la base de l'AfHWIN et de la Stratégie de santé mondiale, le Japon continuerait de contribuer à la réalisation de la CSU et de renforcer encore ses relations avec l'Afrique.

Ali MRABET (Ministre de la Santé, République de Tunisie)



M. Ali Mrabet, ministre de la Santé de la République tunisienne, a expliqué comment le secteur de la santé a toujours été un élément crucial des politiques publiques de la Tunisie et une pierre angulaire du développement humain et social. M. Mrabet a également souligné que cet événement était une excellente occasion de s'entretenir autour de la coopération entre le Japon et l'Afrique et de la

promotion des partenariats public-privé. M. Mrabet a indiqué que la Tunisie, qui fournit déjà des soins de santé de qualité par le biais de partenariats public-privé, est en train de formuler un plan d'action pour 2030

qui vise à garantir des capacités résilientes pour faire face aux éventuelles crises sanitaires futures et à bâtir des systèmes de soins de santé plus équitables et inclusifs. Faisant remarquer que la numérisation du secteur des soins de santé est une question que le gouvernement ne peut éluder, M. Mrabet a exprimé l'espoir de voir une coopération plus étroite et plus ciblée entre le Japon et le continent africain, axée sur la réforme du système de soins de santé afin qu'il profite à tous, sur la réalisation de la justice en matière de santé et sur l'amélioration des capacités et de la qualité des soins de santé. M. Mrabet a également évoqué l'introduction de la technologie des cathéters à ballonnet avec le soutien de la JICA, les simulations chirurgicales, les transplantations d'organes et de tissus, et la télémédecine entre laboratoires locaux, comme autant de cas d'activités de coopération. Il a indiqué qu'un sommet sur l'investissement dans le secteur de la santé se tiendrait en 2023 en Tunisie dans l'optique de réunir les acteurs du secteur public et privé et les bailleurs de fonds du secteur de la santé publique dans le cadre d'une coopération triangulaire. M. Mrabet a conclu ses remarques en espérant que ce séminaire déboucherait sur des discussions fructueuses afin de construire des partenariats gagnant-gagnant.

Kwaku Agyeman-Manu (Ministre de la Santé, République du Ghana)



M. Kwaku Agyeman-Manu, ministre de la Santé de la République du Ghana, a commencé par remercier le Japon pour ses nombreuses années de contribution au secteur des soins de santé au Ghana, et souligné l'importance de l'expansion de la CSU afin de fournir des services de soins de santé de qualité à tous les habitants du Ghana en temps opportun, ainsi qu'un niveau approprié de soins essentiels et de services de santé. M. Agyeman-Manu a parlé des tests PCR au

Noguchi Memorial Institute for Medical Research et de KOKO Plus, un complément destiné à améliorer la santé et la nutrition des mères et des enfants, développé grâce à un programme de partenariat public-privé entre The Ajinomoto Fondation, Sysmex Corporation et NEC Corporation, soulignant que la collaboration stratégique avec de nouveaux partenaires pourrait améliorer le bien-être en Afrique. Il a également déclaré que le défi pour le Ghana résidait dans la mise en place d'un système de santé résilient, et que son gouvernement travaillait au renforcement des capacités dans le secteur des soins de santé avec le lancement d'une politique de sécurité sanitaire, afin que des mesures préventives appropriées puissent être prises face aux risques et crises sanitaires potentiels à l'avenir. Le pays envisage également une collaboration et un soutien dans les domaines de la production et du développement de vaccins et a indiqué son souhait de positionner les activités de collaboration dans le cadre du tourisme médical en développant les investissements et les partenariats dans le domaine des soins de santé. En conclusion, M. Agyeman-Manu a exprimé ses attentes à l'égard d'encore plus d'innovation et de partenariats avec les entreprises japonaises pour obtenir des résultats encore meilleurs en matière de santé.

Susan Nyamoita Mochache (C.B.S., Secrétaire principale, ministère de la Santé, République du Kenya)



Mme Susan Mochache, secrétaire principale au ministère de la Santé de la République du Kenya, a expliqué comment son ministère avait commencé à investir dans un certain nombre de centres d'excellence en tirant parti des connaissances et des technologies du Japon, ainsi que dans des structures de traitement du cancer et de la santé mentale par le biais du Fonds national d'assurance des hôpitaux. Elle a cité l'exemple d'un projet portant sur la création de cinq cliniques régionales de dépistage du

cancer dans cinq comtés, soutenu par le gouvernement japonais, et la manière dont le pays s'efforce de renforcer la résilience en répondant aux crises de santé publique en Afrique de l'Est par la création d'un institut de recherche universitaire nippo-kényan. Mme Mochache a également souligné les priorités du Kenya dans le cadre de sa stratégie de couverture sanitaire universelle, notamment l'élimination du paludisme, la mise en place du système de soins primaires et l'établissement de réseaux de santé communautaires en Afrique. Elle a noté que la pandémie de COVID-19 avait été l'occasion de réaffirmer l'importance de partenariats et de collaborations solides, ainsi que l'importance de renforcer les capacités de production de vaccins, de stockage et de distribution de produits pharmaceutiques dans son pays. Le gouvernement kenyan est en train de mettre en place le Kenya BioVax Institute et s'efforce d'améliorer l'accès aux médicaments afin de faire du Kenya une plaque tournante de la production de produits pharmaceutiques. Mme Mochache a conclu ses remarques en mettant l'accent sur les efforts du ministère de la Santé en matière de prévention, de détection précoce et de gestion du double fardeau des maladies transmissibles et non transmissibles, ainsi que sur l'amélioration de la santé reproductive et de la santé maternelle et infantile dans l'optique de réduire la mortalité et la morbidité.

KARUBE Jun (Président du Comité des régions subsahariennes, Fédération des organisations économiques japonaises)



M. Jun Karube, président du comité des régions subsahariennes de la Fédération des organisations économiques japonaises, a évoqué les efforts déployés pour résoudre les problèmes de santé en Afrique grâce au développement de trois types d'infrastructures : les infrastructures matérielles (routes, ports, électricité, etc.), les infrastructures immatérielles (développement et amélioration des systèmes juridiques) et les

infrastructures humaines (développement des ressources humaines). M. Karube a cité quelques exemples d'améliorations, notamment la mise au point d'aliments pour bébés à partir de graines de soja cultivées au Ghana, l'utilisation de scanogrammes en Zambie qui permettent un diagnostic précoce et l'imagerie en 3D pour réduire la durée des interventions chirurgicales, ainsi que la fourniture de désinfectants et la diffusion de

pratiques de lavage des mains en Ouganda. Il a également évoqué les activités de Toyota Tsusho dans le secteur de la santé avec la fourniture de véhicules de transport réfrigérés pour les vaccins. Toyota Tsusho a lancé en octobre 2019 un essai axé sur la livraison du dernier kilomètre, un problème crucial pour la logistique, en utilisant des véhicules de transport réfrigérés capables de livrer l'équivalent de 144 000 doses de vaccin. Les véhicules ont également reçu une accréditation en vertu de l'Organisation mondiale de la santé en matière de Performance, Normes de Qualité et de Sécurité (PQS) en mars 2021. M. Karube a aussi commenté les efforts de la Global Health Business Leaders Coalition, un groupe de chefs d'entreprise de différents secteurs qui exerce des actions de lobbying sur les membres de la Diète japonaise autour de la nécessité d'accroître la collaboration entre le secteur public, le secteur privé et fait des propositions de politique au Premier ministre, etc. En conclusion, M. Karube a exprimé son engagement à partager les technologies innovantes des entreprises japonaises avec d'autres pays du monde par le biais de partenariats public-privé, en se concentrant sur l'objectif global de créer un avenir où chacun a accès aux soins médicaux quand il en a besoin et où les gens du monde entier mènent une vie saine.

TAKAICHI Sanae (Ministre d'État chargée de la politique de santé, Japon)

Mme Takaichi a conclu en résumant les discussions et en déclarant qu'il restait un champ important pour une coopération encore plus poussée afin d'aborder divers problèmes dans le secteur de la santé en Afrique et que le Japon, avec une bonne compréhension de la situation et des besoins africains, continuerait à s'engager pour fournir un soutien par le biais de projets spécifiques public-privé basés sur l'AfHWIN et pour apporter un soutien financier et humain en collaboration avec des organisations internationales sur la base de la Stratégie de santé mondiale. Mme Takaichi a remercié les honorables invités, le public ainsi que toutes les personnes ayant coopéré à la tenue de ce webinaire.



2^e partie : Séminaire AfHWIN

Message d'ouverture

Hidetaka NISHIMURA (Directeur général adjoint, Bureau des politiques de santé, Secrétariat du Cabinet, Japon)

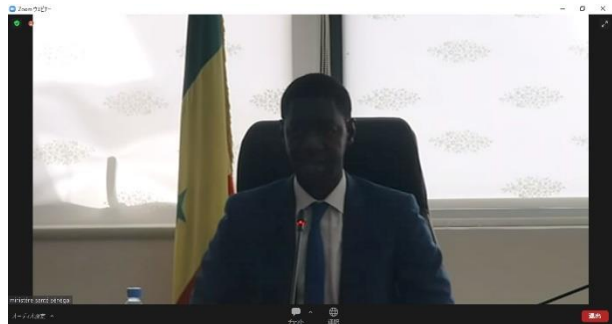


Dans son message d'ouverture, M. Nishimura Hidetaka, directeur général adjoint du Bureau des politiques de santé du Secrétariat du Cabinet japonais, a évoqué la longue histoire en matière de coopération entre le Japon et l'Afrique et souligné le succès du Noguchi Memorial Institute for Medical Research, créé au Ghana en 1979, qui s'est activement engagé dans la recherche sur les maladies infectieuses en Afrique depuis plus de 40 ans

et qui est désormais reconnu mondialement comme une base de recherche sur les mesures de lutte contre ces maladies. Après avoir reconnu les résultats positifs et les relations amicales solides qui sont déjà en place grâce aux activités de coopération des professionnels et des entreprises travaillant dans le secteur des soins de santé en Afrique, il a exprimé l'espoir que ce séminaire aide les participants à mieux comprendre les activités remarquables qui sont actuellement menées dans le cadre de l'AfHWIN, à accélérer l'initiative africaine et à renforcer les relations entre l'Afrique et le Japon dans le secteur des soins de santé.

Message de la délégation africaine

Alassane MBENGUE (Secrétaire général, ministère de la Santé et de l'Action sociale, République du Sénégal)



M. Alassane Mbengue, secrétaire général du ministère de la Santé et de l'Action sociale du Sénégal, a remercié le Japon pour les activités menées en Afrique grâce aux partenariats public-privé et à la collaboration entre entreprises privées. Il a expliqué que les thèmes de cette session (construction d'infrastructures de soins de santé et réponses pour l'amélioration de la santé et de la nutrition maternelle et infantile) sont des questions

urgentes qui présentent un intérêt majeur pour le secteur privé tant au Japon qu'en Afrique. Bien qu'un certain nombre de projets soient déjà en cours dans le cadre de l'initiative AfHWIN proposée lors de la TICAD7, M. Mbengue a évoqué la nécessité de continuer à relever le défi pour trouver des solutions à ces problèmes et son espoir que la relation d'amitié et de coopération entre le Japon et l'Afrique puisse être encore renforcée en partageant la formidable expertise des entreprises japonaises. M. Mbengue a exprimé l'intention d'avoir un esprit ouvert pour accueillir la participation d'entreprises partenaires et construire des systèmes qui permettront au Japon et à l'Afrique d'obtenir des résultats ensemble grâce à l'échange continu d'idées.

Thème 1 : Contributions aux infrastructures de soins de santé et à la santé publique

Introduction des initiatives spécifiques

GRAND FOREST JAPAN HOSPITAL



Une quantité importante d'équipements japonais (machines à rayons X, endoscopes, équipements de laboratoire divers) est utilisée par Grand Forest Japan Hospital, établi au Kenya en 2013, dans l'optique de fournir des services médicaux de qualité, en temps opportun et à des prix raisonnables. Un établissement de rééducation a été créé en 2020, offrant des soins de physiothérapie et d'ergothérapie avec une approche

avancée et centrée sur le patient. Le Dr Kenneth Otieno, directeur du Grand Forest Japan Medical Center à Nairobi, a évoqué les défis financiers et les contraintes organisationnelles et sociales comme autant d'obstacles auxquels sont confrontés les pays africains dans la fourniture de services de soins de santé, et a abordé les problèmes liés aux coûts élevés des soins de santé à la charge des patients, ainsi que les disparités dans l'accès aux soins. Il a également évoqué le fait que de nombreux établissements manquent de fonds pour acquérir des équipements médicaux et des produits pharmaceutiques, ainsi que les défis auxquels ils sont confrontés, tels que des systèmes logistiques non développés et une pénurie de radiologues, ce qui indique la nécessité d'une collaboration dans les zones locales et de recherches pour les professionnels de la santé. Une ONG baptisée « Dream World Healthcare Programme » a été lancée en réponse à cette situation pour fournir des examens médicaux, des bilans de santé et des tests de laboratoire, ainsi qu'une éducation et une formation sur les soins médicaux, la santé et l'hygiène pour les personnes au Kenya qui n'ont pas les moyens financiers d'assumer leurs propres frais médicaux. Le Dr Otieno a également rappelé l'importance d'être unis et a partagé ses idées sur la manière de fournir les meilleurs soins de santé à tous en rassemblant les parties prenantes de divers domaines pour qu'elles apprennent les unes des autres et travaillent ensemble pour accomplir des tâches spécifiques.

SARAYA Co., Ltd.



Selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS), environ 16 millions de personnes meurent chaque année dans le monde des suites d'infections associées aux soins (IAS), un chiffre supérieur au nombre annuel de décès dus au paludisme, au VIH et à la tuberculose. Face à cette réalité, Saraya a commencé à fabriquer localement des solutions hydroalcooliques pour la désinfection des mains en Ouganda en 2014 et à fournir des services éducatifs

pour encourager les changements de comportement en formant les travailleurs de la santé à améliorer leur approche de l'hygiène. Ces activités ont été soutenues par l'OMS et la JICA et se sont poursuivies même pendant les confinements dus à la pandémie de COVID-19 en tant que partie essentielle de l'infrastructure

sociale. Une collaboration de trois ans avec des ONG visant à sensibiliser le public à l'hygiène des mains afin de réduire les taux de mortalité maternelle a permis d'améliorer le taux de conformité à l'hygiène des mains à 92 %, avec une réduction significative du nombre de décès dus à la septicémie. Saraya a également travaillé sur un moyen de traiter la tungose, qui est causée par les *Tungae penetrantes* qui pénètrent l'épiderme. L'entreprise a mis au point une lotion thérapeutique plus efficace que les médicaments classiques à base de permanganate de potassium et prévoit de la fabriquer localement dans son usine en Ouganda. Saraya procède actuellement à des essais cliniques et a annoncé qu'elle pourrait être en mesure de lancer le produit l'année prochaine. M. Takeo HOJO de Saraya a conclu en mentionnant que bien que la tungose ait été incluse dans la feuille de route des maladies tropicales négligées (MTN), des mesures prioritaires n'ont pas été prises pour traiter et prévenir cette maladie en raison d'un manque de connaissances et d'intérêt. Saraya espère donc promouvoir la sensibilisation, l'éducation et les activités de soutien contre cette maladie par le biais de projets de l'université de Nagasaki et de la JICA et d'activités sur le terrain menées par des ONG et des organisations à but non lucratif.

FUJIFILM Corporation



La contribution de Fujifilm au secteur de la santé a débuté en 1936 avec la production de films radiographiques. Aujourd'hui, elle a étendu ses activités en tant que société de soins de santé complets dans les domaines de la prévention, du diagnostic et du traitement. M. Masataka Akiyama, de Fujifilm Corporation, a rendu compte des efforts déployés par son entreprise pour parvenir à une couverture sanitaire universelle, du point

de vue de la promotion de la santé des femmes, de la création d'une culture favorisant les bilans de santé et les dépistages, et de l'amélioration des soins primaires. M. Akiyama a tout d'abord présenté un projet de formation des médecins mis en œuvre au Kenya depuis 2020 à l'aide de SonoSite, un système d'imagerie par ultrasons portable et très résistant. Il a expliqué que les médecins locaux ayant acquis des connaissances et des compétences sur les technologies de point de service grâce à ce projet transmettaient désormais activement ces connaissances aux jeunes médecins et contribuaient à améliorer le niveau des soins médicaux, en mettant particulièrement l'accent sur les bilans de santé des femmes périnatales. Cette présentation a été suivie de celle d'un centre de dépistage sanitaire recourant à l'IA, baptisé NURA, qui a été mis en place pour détecter les risques sanitaires et les maladies liées au mode de vie à un stade précoce. NURA peut fournir des résultats de tests en seulement 120 minutes. L'objectif de Fujifilm est de créer une société où chacun peut reconnaître et s'informer sur les facteurs de risque pour la santé avant qu'il ne soit trop tard. Enfin, M. Akiyama a présenté le FDR Xair, un appareil à rayons X portable contribuant à la détection précoce de la tuberculose. L'appareil est léger et peut être alimenté par des piles ou par l'énergie solaire, ce qui permet une utilisation dans des zones où l'accès aux soins est limité, comme les régions montagneuses et les îles éloignées. Fujifilm utilise avec succès le FDR Xair dans 24 pays à travers le monde. M. Akiyama a également souligné que le manque de ressources (équipement, personnel, infrastructures électriques, etc.) dans les établissements de soins primaires des régions d'Afrique avait entraîné une surpopulation, les patients débordant les salles des

hôpitaux centraux censées fournir des soins médicaux plus avancés. Il a conclu en exprimant l'espoir de Fujifilm de contribuer aux soins de santé en Afrique tout au long de la chaîne de valeur médicale en améliorant les fonctions des installations primaires assurant le dépistage préventif et le traitement primaire grâce à l'introduction de produits et de services développés autour de l'imagerie radiographique.

Session questions-réponses

GRAND FOREST JAPAN HOSPITAL :

Q : Vous avez mentionné des obstacles, mais avez-vous trouvé des opportunités pour surmonter ces défis ?

R : Nous avons fait appel à la coopération de plusieurs compagnies d'assurance en raison des coûts élevés supportés par les patients qui bénéficient des services de santé.

Q : Y a-t-il des primes pour les assurances prépayées ? Quel mode de paiement les gens utilisent-ils ?

R : Par exemple, les personnes à faible revenu peuvent accéder à des services de soins de santé illimités en payant un montant fixe de 300 à 500 yens par mois. Le passage à l'échelle supérieure leur permettra de bénéficier de services encore plus étendus.

Q : Quels efforts sont entrepris pour améliorer l'accessibilité ?

R : Malheureusement, il n'y a pas grand-chose que nous puissions faire en tant qu'organisation en matière d'accessibilité.

Q : Comment formez-vous le personnel de santé dans les zones reculées du Kenya ?

R : Nous mettons en œuvre des programmes d'échange avec le Japon dans des institutions apparentées au Kenya, ce qui permet aux travailleurs d'identifier leurs défis et d'apprendre des contenus qui peuvent être appliqués dans des contextes locaux.

SARAYA Co., Ltd.

Q : Avez-vous des plans pour développer des traitements thérapeutiques efficaces pour prévenir les maladies transmises par le sol autres que la tungose ?

R : Bien que nous sachions que le principe actif du traitement contre la tungose est aussi efficace contre la gale, nous ne disposons pas encore de données montrant son efficacité contre d'autres maladies et allons donc poursuivre nos recherches dans ce domaine.

Q : Quels types d'activités de sensibilisation menez-vous dans le cadre de partenariats public-privé ou entre entreprises privées pour éradiquer la tungose ?

R : Nous déployons des efforts pour partager l'information à travers notre participation à des conférences internationales. Au Kenya, nous travaillons également avec les gouvernements locaux et des NPO pour mettre en place des activités de sensibilisation aux maladies. Cependant, étant donné que des personnes dans 88 pays sont touchées par cette maladie, nous devons coopérer et collaborer avec davantage de partenaires, pas seulement au Japon et au Kenya.

Q : La collaboration avec les ONG locales pour couvrir d'autres maladies peut également prévenir la transmission avant qu'elle ne se produise.

R : Il est également important de coopérer avec les communautés locales, et d'intégrer et de coordonner les activités avec les organisations connexes du secteur des assurances et des soins de santé.

FUJIFILM Corporation

Q: Développer des outils efficaces est une option, mais distribuer et vendre ces outils est une autre question. Quelle est la stratégie de votre entreprise en matière de marketing, de chaînes d'approvisionnement et de maintenance locale ?

R: Fujifilm a commencé à vendre des films radiographiques en 1936. Notre chaîne d'approvisionnement et notre réseau de services s'étendent désormais à travers le monde et nous disposons de nombreux partenaires et distributeurs locaux en Afrique. Nous mettons à profit ces réseaux pour accéder aux hôpitaux locaux et fournir des produits et services.

Q: Nous devons être en mesure de partager des données et des informations et de résoudre les problèmes, mais la collaboration avec d'autres entreprises privées offre également des possibilités d'utiliser les canaux de chacun. Quelles mesures sont prises en matière de connectivité, de polyvalence et d'interopérabilité ?

R : Nous reconnaissons que chaque activité doit contribuer à promouvoir la santé des personnes et à améliorer les soins de santé. C'est pourquoi il est important que nous assurions un suivi et une promotion continus des activités indépendantes dans les zones locales. Nous cherchons à établir des relations avec les professionnels de la santé locaux en les aidant à apprendre à utiliser les équipements et à former la prochaine génération de médecins. L'informatique sera également utile pour le partage d'informations entre médecins, ainsi que pour l'apprentissage et le dépannage à distance.

Messages des parties prenantes africaines

Amad DIOUF (Directeur des Infrastructures, des Équipements et de la Maintenance, ministère de la Santé et de l'Action sociale, République du Sénégal)



M. Amad Diouf, directeur des Infrastructures, des Équipements et de la Maintenance au ministère de la Santé et de l'Action sociale du Sénégal, a abordé les nombreuses technologies innovantes qui sont directement liées à la résolution des défis auxquels les pays africains sont confrontés. Il a déclaré que le secteur privé avait joué un rôle très important dans la résolution de problèmes qui ne concernent pas seulement le Sénégal,

mais l'ensemble du continent africain, tels que l'achat des composants des dispositifs médicaux, la maintenance des équipements et le manque de formation technique des professionnels de la santé. M. Diouf a fait remarquer que le Sénégal avait formulé un plan d'investissement pour la période 2020-2024 et qu'il était en train de développer un système qui permettra à de nombreux habitants d'accéder aux soins primaires. Il a également souligné que le ministère de la Santé et de l'Action sociale portait un grand intérêt aux partenariats public-privé dans le secteur des soins de santé, ajoutant que l'environnement était propice aux entreprises privées qui disposent d'un certain nombre de technologies innovantes.

Issa Makumbi (Directeur, Centre d'opérations d'urgence en santé publique, ministère de la Santé, République d'Ouganda)



Le Dr Issa Makumbi, directeur du centre d'opérations d'urgence en santé publique du ministère ougandais de la Santé, a souligné que la santé et les soins de santé sont des éléments clés dans la réalisation de l'Agenda 2063 de l'UA, qui exige un développement inclusif. Les défis à relever pour atteindre cet objectif sont encore énormes, notamment la santé maternelle et infantile ainsi que les maladies infectieuses et non transmissibles. En outre, le

changement climatique et les effets météorologiques extrêmes tels que les inondations et les sécheresses sont en augmentation. M. Makumbi a noté l'existence d'obstacles découlant du sous-développement des infrastructures et de la faiblesse du système de santé ougandais, tels que l'incapacité à prévenir des maladies qui devraient pouvoir être évitées, et le fait que certains diagnostics et traitements ne puissent être effectués qu'à l'extérieur du pays est caractéristique des carences dont il souffre. Il a ajouté des commentaires sur l'élargissement de la collaboration avec le secteur privé pour améliorer le diagnostic, la prévention et le traitement afin de développer une population efficace pour atteindre les objectifs de développement. Cette collaboration est mutuellement bénéfique et se renforce.

Messages pour l'Afrique

TANAKA Kazushige (Directeur général adjoint, ministère de l'Économie, du Commerce et de l'Industrie, Japon)



M. Tanaka Kazushige, directeur général adjoint du ministère de l'Économie, du Commerce et de l'Industrie du Japon, a indiqué qu'outre les problèmes traditionnels de maladies infectieuses, de santé maternelle et infantile et de nutrition, il y avait eu une augmentation des maladies non transmissibles en Afrique, et que le Japon s'efforçait d'améliorer les normes des soins médicaux et de créer des marchés locaux en collaboration avec des

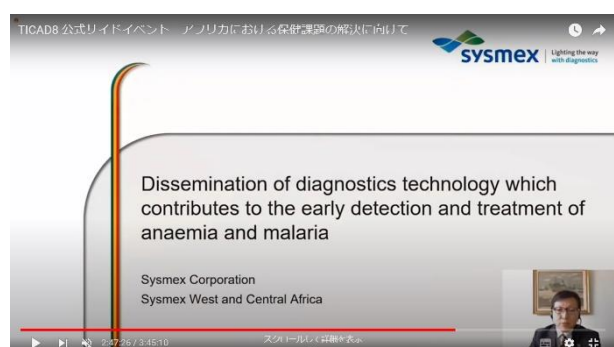
entreprises africaines locales. Il a également souligné ce qu'avait accompli le Rwanda dans le domaine de la santé maternelle et infantile en améliorant le niveau des soins périnataux, et qu'un événement avait été organisé en ligne l'année dernière, le Product Demo Day, entre le Kenya et le Ghana pour promouvoir une collaboration accrue par l'introduction d'équipements médicaux japonais. Le gouvernement japonais a également exprimé sa volonté de continuer à contribuer au développement des systèmes de prestation de soins de santé en Afrique et de renforcer les partenariats commerciaux.

Thème 2 : Contributions à la santé et à la nutrition de la mère et de l'enfant

The Ajinomoto Foundation, NEC Corporation et Sysmex Corporation



production et la distribution de « KOKO Plus », un complément alimentaire au Ghana, ainsi que le développement d'outils éducatifs pour promouvoir la connaissance de la nutrition et les changements de comportement des mères, dans un pays où environ 30 % des enfants de 2 ans souffrent d'un retard de croissance. La collecte d'informations plus précises sur la mère et l'enfant par le personnel de santé local a jeté les bases de la fourniture aux bénéficiaires de conseils sur la santé nutritionnelle fondés sur des données.



(Numération Formule Sanguine) comme le nombre de globules rouges et l'hémoglobine. Sysmex propose aussi des formations pour les techniciens de laboratoire sur le fonctionnement et la maintenance de base, ainsi que des formations scientifiques pour les médecins, afin de contribuer à l'expansion de tests de haute qualité qui conduiront à des diagnostics et des traitements précoces.



Enfin, NEC Corporation a évoqué ses applications basées sur les TIC pour les bilans de santé et les conseils nutritionnels afin de surmonter les disparités dans les conditions nutritionnelles chez les enfants causées par le degré de compréhension de l'éducation nutritionnelle par les mères, les disparités dans le niveau des bilans de santé et des conseils offerts par le personnel des centres de santé et l'insuffisance des données sanitaires. Les TIC devraient aider le personnel des centres de santé à visualiser les résultats des bilans de santé, à fournir un suivi efficace, et à améliorer ses compétences en normalisant le contenu des conseils. Les trois organisations ont indiqué que cette collaboration interprofessionnelle dans les secteurs public et privé pourrait permettre de

The Ajinomoto Fondation, NEC Corporation et Sysmex Corporation se sont engagées dans une collaboration interprofessionnelle pour améliorer les problèmes de santé comme le paludisme et l'anémie et pour résoudre le problème des retards de croissance causés par la malnutrition. Pour commencer, The Ajinomoto Fondation a expliqué qu'elle mettait en place une chaîne d'approvisionnement avec des partenaires locaux pour la

Ensuite, Sysmex, une société de diagnostic in vitro fournissant des produits et services dans plus de 190 pays et régions du monde, a présenté le XN-31, un analyseur d'hématologie automatique qui est utilisé pour aider à la détection précoce du paludisme et de l'anémie. Le XN-31 est un dispositif médical qui mesure quantitativement les globules rouges infectés par le paludisme en environ une minute et qui peut également fournir simultanément des paramètres de NFS

Les TIC devraient aider le personnel des centres de santé à visualiser les résultats des bilans de santé, à fournir un suivi efficace, et à améliorer ses compétences en normalisant le contenu des conseils. Les trois organisations ont indiqué que cette collaboration interprofessionnelle dans les secteurs public et privé pourrait permettre de

modifier efficacement les comportements des utilisateurs en identifiant les défis communs et en rassemblant les forces et les technologies avancées de chaque organisation. Elles ont conclu en espérant que ce projet et l'AfHWIN amélioreraient la santé d'un plus grand nombre de personnes grâce à l'implication d'un plus grand nombre d'entreprises privées et d'organisations parmi les gouvernements des pays africains et du Japon.

Melody International Ltd.



Selon l'OMS, environ 2 millions de bébés meurent lors de l'accouchement dans le monde chaque année. Avec son manque d'obstétriciens et d'hôpitaux et le faible taux de mères et d'enfants bénéficiant d'un suivi médical, la région africaine présente les taux de mortalité maternelle et infantile pendant la grossesse et l'accouchement les plus élevés au monde. En tant qu'entreprise dont la mission est de créer des environnements sûrs et sécurisés

pour la grossesse et l'accouchement, Melody International a présenté « Melody i », une plateforme utilisée pour faciliter la communication entre les médecins et les femmes enceintes, ainsi que son dispositif mobile de surveillance fœtale « iCTG » qui permet aux médecins de surveiller sans fil et en temps réel la santé de la mère et de l'enfant. iCTG est équipé d'appareils de mesure permettant de surveiller le rythme cardiaque du fœtus et les contractions utérines. Ainsi, lorsque des facteurs de risque ou des anomalies sont détectés, le risque peut être traité de manière précoce grâce à des diagnostics à distance en ligne. En cas d'urgence, un médecin peut facilement orienter sa patiente vers un hôpital plus important et éviter que des situations inattendues ne se produisent. iCTG est déjà utilisé dans plus de 250 hôpitaux dans 12 pays, dont Chiang Mai en Thaïlande et le Royaume du Bhoutan. Il a également été répertorié dans le recueil de l'OMS sur les technologies de la santé innovantes pour les milieux à faibles ressources. Mme Yuko OGATA, PDG de Melody International, a également déclaré que, grâce à une subvention de l'Agence japonaise pour la recherche médicale et le développement (AMED), elle travaillait avec la professeure Yoko SHIMPUKU de l'université de Hiroshima et Castalia Co., Ltd. pour fournir des dispositifs de surveillance fœtale, partager les connaissances des sages-femmes et étendre les examens de santé périnatale en Tanzanie en équipant les véhicules de dépistage sanitaire de fonctions de partage d'informations basées sur les réseaux sociaux.

SOIK Corporation., Ltd.



SOIK a lancé ses activités en République démocratique du Congo, où le taux de mortalité maternelle est élevé. Le PDG de SOIK, M. Furuta Kuniyuki, a souligné trois défis qui empêchent de trouver des solutions à ce problème, malgré les divers dispositifs et solutions innovants déjà en place en Afrique : l'intégration des dispositifs innovants dans les opérations de routine, le renforcement de l'attrait pour les femmes enceintes, et

la pérennisation financière. SPAQ est une plateforme qui permet de réaliser tous les dépistages obstétricaux à l'aide d'un smartphone. L'application pour smartphone est utilisée comme plateforme en combinaison avec des équipements médicaux portables, tels qu'une échographie, des moniteurs fœtaux et des analyseurs biochimiques. En naviguant dans le processus d'examen de santé sur l'application, le personnel de santé peut examiner les éléments de routine sans omission et revoir les antécédents médicaux des patientes. Les données sont également compatibles avec d'autres dispositifs médicaux numériques, ce qui permet aux professionnels de la santé d'effectuer des diagnostics à distance. M. Furuta a noté qu'il était important de rendre le dépistage plus attrayant pour les femmes enceintes en améliorant la qualité des services des aspects non médicaux afin d'augmenter les taux de la Consultation Prénatale. La possibilité de réaliser des examens avancés dans des zones reculées a permis d'accroître la rentabilité des établissements médicaux qui ont adopté SPAQ, dont la structure de paiement par abonnement crée un modèle économique financièrement stable. SOIK a signé un accord de partenariat public-privé avec le ministère de la Santé publique de la République démocratique du Congo, ainsi que des mémorandums de coopération avec Toyota Tsusho et l'Université municipale d'Osaka pour le développement conjoint de services de soins périnataux innovants combinant mobilité et santé numérique, et prévoit de développer des projets en Zambie, au Malawi et au Soudan. M. Furuta a également exprimé son vœu d'écrire l'histoire avec l'Afrique, pour en faire un continent de premier plan où les patients peuvent recevoir les services les plus rentables au monde.

Messages des parties prenantes africaines

Amadou DOUCOURÉ (Médecin et directeur de la Santé de la Mère et de l'Enfant, ministère de la Santé et de l'Action Sociale, République du Sénégal)



Le Dr Amadou Doucouré, directeur de la Santé de la Mère et de l'Enfant au ministère de la Santé et de l'Action sociale du Sénégal, a indiqué que le taux de mortalité maternelle avait diminué de 40 % au cours de la dernière décennie et que le taux de mortalité infantile était également en baisse au Sénégal, où de nombreux efforts ont été déployés pour améliorer la santé de la mère et de l'enfant et la formation des ressources

humaines, mais que la réalisation d'une couverture sanitaire universelle nécessitait des financements, des stratégies, des partenariats et des innovations. M. Doucouré a également déclaré qu'il était possible d'atteindre

un plus grand nombre de personnes grâce à l'utilisation des produits et services présentés pour fournir un niveau de soins continu. Il a aussi indiqué que le ministère de la Santé et de l'Action sociale promouvrait également les politiques de santé numérique avec l'utilisation des téléphones portables et des technologies numériques pour éliminer les disparités régionales dans la prestation de soins.

Barbara Clemens (Représentante et directrice de pays, Programme alimentaire mondial des Nations unies, République du Ghana)



Mme Barbara Clemens, représentante et directrice de pays du PAM au Ghana, a fait référence au partenariat public-privé au Ghana et a exprimé sa reconnaissance à The Ajinomoto Fondation, à Sysmex Corporation et à NEC Corporation pour les projets novateurs d'amélioration de la nutrition qui ont permis un changement social et comportemental et ont contribué à améliorer la santé maternelle et infantile. Mme Clemens

a également déclaré qu'au milieu des épidémies sporadiques de COVID-19 et du conflit russo-ukrainien en cours, le PAM cherchait à établir des relations transformatrices par le biais de partenariats stratégiques avec le secteur privé afin de susciter des changements de comportement dans la société. Elle a conclu en exprimant le désir de continuer à travailler avec le gouvernement du Ghana dans les domaines de la santé maternelle et infantile et de l'amélioration de la nutrition, dans le but de parvenir au développement d'une société durable.

Grace R. Moshi (Directrice adjointe, Section des services de nutrition, ministère de la Santé, République-Unie de Tanzanie)



Mme Grace Moshi, directrice adjointe de la section des services de nutrition du ministère de la santé de Tanzanie, a expliqué comment le gouvernement s'employait à améliorer l'éducation nutritionnelle à l'aide des TIC et avait adopté différentes approches sectorielles. Mme Moshi a également expliqué que les activités étaient révisées à la hausse en réunissant le gouvernement, les partenaires de développement, le

secteur privé et d'autres parties prenantes diverses. Elle a indiqué que, outre le soutien technique du Japon, un réseau commercial d'environ 90 entreprises locales en Tanzanie avait été lancé pour mettre en œuvre des programmes visant à améliorer la nutrition et à fournir une éducation en matière de santé.

Messages pour l'Afrique

KATO Ryuichi (Vice-président, Agence japonaise de coopération internationale (JICA))



M. Kato Ryuichi, vice-président de la JICA, a évoqué l'accent mis sur la coopération en matière de soins de santé en Afrique, un domaine important pour la JICA. Depuis 2019, la JICA travaille en collaboration avec des entreprises privées au Japon pour résoudre les problèmes de soins de santé locaux en Afrique, en coopérant à l'organisation de séminaires en ligne pour les entreprises japonaises accueillies par le bureau du

Cabinet et en promouvant d'autres projets en partenariat avec le secteur privé. M. Kato a souligné le succès des partenariats public-privé, comme le montrent les exemples présentés par les entreprises aujourd'hui, et a réaffirmé la position de la JICA sur la poursuite de la coopération dans le cadre du programme AfHWIN promu par le gouvernement japonais, avec le développement d'activités de coopération encore plus efficaces et l'adoption de méthodes innovantes pour surmonter les situations de crise.

Message de clôture

OTSUBO Hiroko (Vice-ministre adjointe, ministère de la Santé, du Travail et des Affaires sociales, Japon)



Au début de son message de clôture, Mme Otsubo Hiroko, vice-ministre adjointe, ministère de la Santé, du Travail et des Affaires sociales, Japon, a déclaré que l'objectif de la TICAD8 était de réaliser la couverture sanitaire universelle par le biais de sociétés durables et résilientes en se basant sur le renforcement des investissements à long terme dans les ressources humaines, et que ces lignes directrices étaient

conformes aux principes de base de l'AfHWIN qui est préconisée par le gouvernement japonais. Mme Otsubo a expliqué que le ministère de la Santé, du Travail et des Affaires sociales travaillait en étroite collaboration avec les entreprises et les institutions japonaises dans le cadre d'AfHWIN pour répondre aux besoins en matière de soins de santé dans les pays africains en fournissant des technologies et des équipements médicaux japonais, ainsi que des produits pharmaceutiques et des services médicaux, et en partageant des connaissances avec les pays africains. Mme Otsubo a conclu son message de clôture en exprimant l'espoir que soient poursuivis les efforts visant à partager les technologies, les connaissances et les expériences japonaises avec les pays et les populations d'Afrique afin de trouver des solutions efficaces aux différents problèmes de santé, en accord avec les conditions et les situations locales.

Annexe

1ère partie : Réunion de haut niveau

Intervenants



Sanae TAKAICHI

Ministre d'État chargé de la Politique de santé, Japon

Takaichi est née le 7 mars 1961. Elle est diplômée de la Section de Gestion des entreprises, la Faculté de Gestion des entreprises de l'Université de Kobe et de l'Institut Matsushita de Gouvernement et de Gestion, avant de devenir boursière du Congrès des États-Unis. Elle a également travaillé comme professeur à la faculté d'économie de l'Université Kindai (politique industrielle, petites et moyennes entreprises). Takaichi a été élue pour la première fois à la Chambre des représentants en 1993, et remplit actuellement son neuvième mandat. Takaichi a occupé les postes suivants : Vice-Ministre parlementaire au Commerce extérieur et à l'Industrie ; Ministre délégué de l'Économie, du Commerce et de l'Industrie (3 nominations) ; Ministre d'État (4 nominations) ; Ministre des Affaires intérieures et des Communications (5 nominations, le plus long mandat de l'histoire) ; Présidente de la Commission de la Chambre des représentants de l'éducation, de la culture, des sports, de la recherche et de la technologie ; Présidente de la Commission de la Chambre des représentants de l'ordre du jour de l'Assemblée ; responsable du bureau central du Parti libéral démocrate (PLD) pour les mesures de cybersécurité (3 mandats) ; responsable du bureau central du PLD pour les mesures de sécurité économique ; et présidente du comité officiel d'enquêtes politiques du PLD (3 mandats).

Ses ouvrages récents comprennent (en japonais) : Protégez vos moyens de subsistance contre les cyberattaques ! (éditions PHP Institute), Mon plan de renforcement de l'économie japonaise pour une nation belle, forte et en pleine croissance (éditions WAC), et Le mensonge des colombes (co-auteure, éditions Sankei Shimbun Publications).



Ali MRABET

Ministre de la Santé tunisien

Dr Ali Mrabet est né le 28 octobre 1963, il est diplômé de la Faculté de Médecine de Tunis. Il a assuré plusieurs hautes fonctions au niveau de la Direction Générale de la Santé Militaire. Il a pris part à plusieurs missions onusiennes, ce qui lui a valu d'être décoré de la Médaille des Nations Unies (Casques Bleus) en 2003. En juillet 2021, il dirige la campagne mobile de vaccination anti-Covid dans le sud tunisien. Le 6 août 2021, il est chargé de gérer les affaires du Ministère de la Santé puis nommé Ministre de la santé le 11 octobre 2021.



Kwaku Agyeman-Manu

Ministre de la Santé, République du Ghana

Kwaku Agyeman Manu est diplômé de l'Université du Ghana où il a décroché une licence en sciences économiques et statistiques. Il a également suivi une formation à l'École Supérieure de Comptabilité de Londres, qui a fait de lui un expert-comptable agréé. Il a assumé les fonctions de Vice-Ministre des portefeuilles du commerce et de l'industrie, de l'intérieur, des finances, des routes et des transports, des transports et de la communication, ainsi que celles de Directeur par intérim de l'Autorité nationale de l'assurance maladie. Il est aujourd'hui Ministre de la santé de la République du Ghana et Président du Conseil de coordination du Programme commun des Nations Unies sur le VIH-Sida (ONUSIDA). Il a également été élu membre suppléant du Conseil d'administration de GAVI, l'Alliance du Vaccin.



Susan Nyamoita Mochache

C.B.S., secrétaire principale, ministère de la Santé du Kenya

Susan N. Mochache est la secrétaire principale (PS) du ministère de la Santé. Sa principale mission actuelle, en collaboration avec la direction du ministère, est d'assurer la couverture sanitaire universelle (CSU), qui fait partie du Big Four Agenda (quatre grandes priorités) du gouvernement du Kenya. Elle a précédemment occupé les mêmes fonctions au sein du département d'État des Coopératives, du ministère de l'Environnement et des Forêts et du département d'État de la Protection sociale.



Jun KARUBE

Président du Comité des régions subsahariennes Fédération des organisations économiques japonaises

Jun Karube, né en 1953, a rejoint Toyota Tsusho en 1976 après obtention d'un diplôme en génie électrique de l'Université nationale de Yokohama.

Il est devenu membre du conseil d'administration de Toyota Tsusho en 2004, CEO en juin 2011 et Président en 2018. Il a pris ses fonctions actuelles en 2022. Il est également Président du Comité des régions subsahariennes de la Fédération des organisations économiques japonaises. En dehors du travail, M. Karube aime lire et regarder le sport, en particulier le basket-ball.



Facilitateur (1ère partie , 2ème partie)

Osamu KUNII

CEO du Global Health Innovative Technology Fund (GHIT Fund)

Titulaire d'un Master de Santé publique et d'un Doctorat de Médecine de l'Université de Médecine de Jichi. Étudiant, il travaille comme bénévole auprès de réfugiés somaliens déplacés par la guerre de l'Ogaden et participe à la création d'une ONG (AMDA) fournissant une aide médicale internationale d'urgence. Après avoir travaillé au National Center for Global Health and Medicine, à l'université de Tokyo ou au ministère des Affaires étrangères, il devient professeur à l'Institut de médecine tropicale de l'université de Nagasaki en 2004. Il rejoint le Fonds des Nations unies pour l'enfance (UNICEF) en 2006, où il occupe le poste de conseiller stratégique principal en matière de santé au siège de New York et supervise des projets de santé, de nutrition et d'assainissement de l'eau au Myanmar et en Somalie. Il est directeur de la stratégie, des investissements et de l'efficacité au Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme (Fonds mondial) depuis février 2013 et occupe son poste actuel depuis mars 2022. Il a reçu de nombreux prix comme le Grand prix TOYP (The Outstanding Young Persons), équivalent du Prix d'honneur de la Nation décerné aux jeunes, le Prix culturel Eiji Yoshikawa et le Prix Zero Malaria. Il a publié entre autres L'humanité face aux maladies infectieuses : comment le monde lutte contre le COVID (éditions CCC Media House), Comment créer l'organisation la plus forte du monde : le défi d'un fonds mondial de lutte contre les maladies infectieuses (éditions Chikuma Shinsho) et Médecin au secours de l'État - Je suis devenu médecin dans un État en faillite (éditions Kadokawa Shoten).

2^e partie : Séminaire AfHWIN

Thème 1 : Contribution à la base des infrastructures de santé et à la santé publique

entreprises et des établissements médicaux

GRAND FOREST JAPAN HOSPITAL

Au Kenya, pour faire face à de nouveaux défis comme les accidents de la route et les maladies liées au mode de vie, qui sont en augmentation dans un contexte de croissance économique solide, la corporation médicale Koshinkai a créé en 2013 une filiale locale, GRAND FOREST JAPAN HOSPITAL, pour fournir des services médicaux à la japonaise, et a ouvert le Forest Japan Medical Centre en avril 2016 comme base dans la ville de Nairobi. En 2013, l'ONG locale DREAM WORLD HEALTHCARE PROGRAMME a été créée. Elle organise des tournées de soins dans les bidonvilles et assure des contrôles médicaux pour les écoliers dans les comtés de Nakuru et Kajiado en collaboration avec les départements locaux de la santé. Elle apporte également un soutien à un foyer pour enfants dans un bidonville du comté de Kiambu, notamment via des visites médicales. En décembre 2020, un centre de rééducation a été ouvert dans un grand centre commercial de Nairobi et des soins médicaux y sont dispensés en collaboration avec du personnel médical kenyan. GRAND FOREST JAPAN HOSPITAL contribue également à améliorer les services de santé au Kenya en coopération avec les institutions médicales locales à travers la diffusion des diagnostics et traitements et de la médecine rééducative à la japonaise, notamment par l'introduction d'équipements médicaux japonais, la vérification de l'efficacité des pratiques de rééducation à la japonaise et la formation du personnel de l'hôpital national Kenyatta, de l'université Jomo Kenyatta d'agriculture et de technologie et de l'université de Nairobi.



GRAND FOREST JAPAN HOSPITAL

Forest Japan Medical Centre, 2nd floor, Fortis Suites,
Hospital Road, Upper Hill, Nairobi
Tel : +254792745820

Forest Japan Rehabilitation Centre, Water front Karen,
1st floor, Nairobi
Tél : +254792746822

Adresse postale : P.O.Box 23260-00100 Nairobi

Adresse électronique : dx@grandforest.jp

Site Web : www.grandforest.jp/dx/

SARAYA Co., Ltd.

Le projet Wash A Million Hands ! (lavons un million de mains) a été lancé en Ouganda en 2010 dans le cadre d'une collaboration entre l'UNICEF et le fabricant japonais de désinfectants, SARAYA Co., Ltd. Ces activités visent à améliorer la santé et les conditions sanitaires des enfants en promouvant des pratiques appropriées de lavage des mains.

Constatant que les infections nosocomiales sont responsables de plus de décès par an dans le monde que le paludisme, la tuberculose et le VIH réunis, SARAYA a également lancé le projet 100% Hospital Hand Hygiene (100 % d'hygiène des mains dans les hôpitaux) en Ouganda, parallèlement au projet Wash A Million Hands !. SARAYA et la JICA ont effectué des démonstrations dans deux hôpitaux publics de district à Gombe et Entebbe (centre de l'Ouganda) sur les désinfectants pour les mains à base d'alcool, et obtenu des résultats notables dans la prévention des infections nosocomiales, y compris des rapports sur une réduction spectaculaire des infections dans les maternités.



SARAYA Co., Ltd.

Adresse électronique : info@global.saraya.com

Thème 1 : Contribution à la base des infrastructures de santé et à la santé publique

FUJIFILM Corporation

La JICA et FUJIFILM se sont associés pour promouvoir les techniques de diagnostic précoce à l'aide d'appareils à ultrasons dans le cadre d'un programme intitulé « Point of Care Ultrasound (POCUS) » (échographie aux points de service) destiné aux médecins du Kenya, un pays où le taux de mortalité maternelle est l'un des plus élevés au monde.

Un système de formation durable et indépendant a été mis au point grâce à un programme de formation pour les médecins qui comprend des séminaires POCUS utilisant des images échographiques de haute qualité prises avec un système d'images échographiques diagnostiques, et une formation à distance avec des médecins au Japon. Situé à l'hôpital national Kenyatta de Nairobi, le centre de formation POCUS, établi et exploité grâce à un partenariat public-privé, aide à comprendre l'importance et les concepts qui sous-tendent la notion de « Point of Care (POC) » (point de service), où les tests sont effectués devant le patient ou à son domicile afin de pouvoir prendre des décisions sur les stratégies et les procédures de traitement. Neuf médecins kenyans ont suivi le programme de formation sur une période de deux ans depuis février 2020, et chaque diplômé forme actuellement de futurs médecins au Kenya en tant que formateur.

L'objectif de ce programme est de réduire le taux de mortalité maternelle par un diagnostic précoce, l'identification et le traitement des complications et des maladies à haut risque pendant la grossesse en améliorant les normes de soins au Kenya.



FUJIFILM Corporation

Bureau de promotion des activités de santé : hirotaka MICHIBA
Adresse électronique : hirotaka.michiba@fujifilm.com

Thème 2 : Contribution à la santé maternelle et infantile et à la nutrition

entreprises et des établissements médicaux

The Ajinomoto Foundation

Depuis 2017, The Ajinomoto Foundation a repris le projet d'amélioration de la nutrition au Ghana initié par Ajinomoto Co., Inc. en 2009 pour développer, fabriquer et commercialiser KOKO Plus, un complément contenant des acides aminés pour compléter les nutriments manquants dans le koko, une bouillie de maïs traditionnelle ghanéenne destinée aux bébés, contribuant ainsi à améliorer la nutrition des nourrissons et des jeunes enfants.

C'est sur la base de ces activités que The Ajinomoto Foundation a proposé en 2021 un concept de co-crédation inter-industrie avec Sysmex Corporation et NEC Corporation pour améliorer la santé maternelle et infantile au Ghana en combinant des tests de haute qualité avec les TIC du Japon, dans le cadre des activités de l'Initiative pour la santé et le bien-être en Afrique (AfHWIN) promue par le Bureau des politiques de santé du Secrétariat du Cabinet du Japon. Cette proposition a été mise en œuvre avec le soutien du Programme alimentaire mondial (PAM) des Nations unies en 2022 en tant qu'action visant à promouvoir les partenariats public-privé entre le Ghana et le Japon. The Ajinomoto Foundation vise à mettre en place un mécanisme contribuant à la promotion d'une croissance économique durable et stable tout en accélérant les efforts pour améliorer la nutrition maternelle et infantile.



The Ajinomoto Foundation

UESUGI Takashi (directeur exécutif, the Ajinomoto Foundation)
Tél : +81-(0)3-5250-7881
Adresse électronique : takashi.uesugi.jp5@aji-foundation.org

Melody International Ltd.

Melody International a mis au point l'iCTG, le premier moniteur fœtal IoT au monde qui permet aux femmes enceintes d'être surveillées en permanence n'importe où, y compris leur domicile. Ce dispositif médical certifié et la plateforme cloud qui l'accompagne, Melody i, donnent aux médecins les moyens de suivre à distance le rythme cardiaque du fœtus et les contractions utérines, et permettent d'apporter une réponse à divers besoins, notamment l'augmentation des grossesses à haut risque, la diminution du nombre d'obstétriciens et de gynécologues et le manque d'accès aux soins dans les zones reculées et les pays en développement. Compte tenu du nombre élevé de bébés qui meurent à la naissance dans certaines régions d'Afrique, nous espérons collaborer avec les gouvernements nationaux et les institutions médicales des différents pays pour résoudre ces problèmes en mettant les femmes enceintes des régions mal desservies en contact avec des soins médicaux appropriés.

Le moniteur fœtal iCTG est certifié en tant que dispositif médical au Japon, au Kenya, en Thaïlande et aux Philippines. Figurant dans le Recueil 2022 de l'OMS sur les technologies de la santé innovantes pour les milieux à faibles ressources, ses effets devraient être importants.



Melody International Ltd.
Site Web : <https://melodyi.net>
Adresse électronique : e-support@melodyi.net

SOIK Corporation Ltd.

Pourquoi les solutions numériques novatrices des innovateurs du monde entier ne se répandent-elles pas dans les centres de santé africains ?

SOIK Corporation (SOIK) a mis au point SPAQ, une solution obstétricale numérique combinant des équipements médicaux numériques du Japon. Cette application pour smartphone guide les professionnels de la santé tout au long du processus de contrôle obstétrique et fait de l'utilisation d'équipements médicaux innovants une tâche de routine facile.

Plus de 1 000 examens prénataux numériques ont été réalisés dans le cadre d'un projet de démonstration dans sept établissements de la province de Kwango, en République démocratique du Congo. Le nombre de consultations prénatales par établissement a augmenté en moyenne de 74 %, 79 anomalies ont été détectées et 28 vies ont été sauvées. Les bénéfices ont augmenté de 42 % en moyenne, et dans certains cas, cette augmentation s'est traduite par une hausse des salaires des professionnels de la santé en première ligne.

SPAQ constituera une plateforme permettant de diffuser l'innovation numérique dans les établissements de santé africains en améliorant considérablement la rentabilité et la facilité d'utilisation pour les professionnels de la santé.



SOIK Corporation Ltd.
Adresse électronique principale : info@soik.co.jp
Site Web : <https://www.soik.co.jp/fr>